

# SCÈNES



Huit acrobates  
et quatre  
instrumentistes  
jouent sur le fil.

## LE BAL DES INTOUCHABLES

CIRQUE

COMPAGNIE LES COLPORTEURS

*De la bravoure et de la poésie perchées sur des agrès. Antoine Rigot et les siens défient la chute et les coups du sort dans un spectacle qui ne manque pas d'air.*

11

On ne vient pas voir le dernier spectacle des Colporteurs pour mesurer les progrès de la rééducation d'Antoine Rigot, fondateur de la compagnie, devenu paraplégique à la suite d'un grave accident de plage, qu'il évoquait dans ses deux précédentes créations. Pas plus qu'on ne vient au spectacle voir vieillir Agathe Olivier, sa compagne, danseuse rousse, à la chevelure mêlée d'inéluctables fils blancs. Mais c'est avec un plaisir intact qu'on retrouve ces artistes, entourés ici de jeunes musiciens et acrobates, frais émoulus des écoles de cirque.

Après des années de ressassement et de colère, *Le Bal des intouchables* relance les Colporteurs sur une trajectoire plus large, sur un mode d'écriture plus collectif aussi. Pour cette création ambitieuse, réunissant sous chapiteau huit acrobates et quatre instrumentistes, la compagnie renoue avec la pluralité des agrès qui avait fait le succès de son premier spectacle, *Filao*, avant le fameux accident. Au fil de fer, viennent s'ajouter le trapèze, le mât chinois, la corde lisse... et toutes sortes d'instruments de musique, comme le bugle. Autant d'éléments disparates, parfois légèrement

dissonants, qui permettent l'écriture de nouveaux face-à-face, de nouveaux équilibres. Il y a une dureté dans le propos d'Antoine Rigot, interprète mais surtout metteur en scène. Une meurtrissure subie lors de l'hospitalisation (on lui affirmait, alors, qu'il ne remarquerait plus). Et un orgueil salvateur. Ces tensions se trouvent magnifiquement transposées dans une scène donnée à quelques mètres du sol – sans filet de sécurité – par deux jeunes interprètes : elle, danseuse de corde, solide, généreuse ; et lui qui la repousse obstinément, au mépris de la chute. Sans crier gare surgissent des figures d'hommes-jouets ou hommes-marionnettes. Le cascadeur handicapé ne se montre pas en artiste diminué. Mais comme un homme prolongé par la génération de jeunes circassiens qu'il aura contribué à former. – **Mathieu Braunstein**

Du 16 au 21 octobre (1h30) à Elbeuf (76),  
tél. : 02 32 13 10 50 | Du 20 au 24 novembre  
à Vannes (56), tél. : 02 97 01 62 00

Du 30 novembre au 22 décembre  
à Nantes (44), tél. : 02 51 88 25 25  
| Puis en tournée jusqu'à fin 2013.